

IPV-DACOVID

Violences entre partenaires intimes : Pendant et après la crise Covid

DUREE
15/12/2020-15/03/2023

BUDGET
718 142 €

DESCRIPTION DU PROJET

Le 11 Mars 2020, l'Organisation Mondiale de la Santé a déclaré la COVID-19 comme pandémie. Pour ralentir la propagation du virus, des mesures restrictives sans précédent dans nos sociétés modernes ont été appliquées par les gouvernements, comme le confinement, la distanciation sociale. Toutefois, l'isolement et la distanciation sociale ont exposé les personnes les plus vulnérables tout en limitant les possibilités de soutien accessibles. Un risque particulier lors d'une pandémie est l'augmentation potentielle de la violence entre partenaires intimes (VPI). Parallèlement à ce risque, les mesures de confinement d'urgence ont considérablement modifié les pratiques et les processus de coopération entre les acteurs travaillant dans le domaine des VPI. Tout en exacerbant les risques de violence, cette période de crise est révélatrice et pourrait favoriser la résilience en sensibilisant la population et les politiques à la prévalence de la violence entre partenaires intimes et aux besoins des victimes et des auteurs.

L'objectif global de ce projet est double. Premièrement, il s'agit d'évaluer les changements et l'évolution des politiques et actions publiques impliquant de multiples domaines et acteurs : police, justice, santé et associatif, pendant et après la crise Covid-19. Deuxièmement, le projet vise à évaluer l'impact de la crise Covid-19 sur les dynamiques de la violence (émergence, exacerbation de la violence existante, des formes de violences – bidirectionnelles, terrorisme intime- et les sorties de la violence). Il s'agira de déterminer quels (nouveaux) types de violence les victimes ont subis pendant le confinement et le déconfinement ; comment les conditions d'enfermement et de déconfinement ont affecté les auteurs, les victimes et les enfants exposés à la violence; les différents groupes; et dans quelle mesure des vulnérabilités intersectionnelles ont fait surface.

Ce projet s'inscrit dans la continuité du projet IPV-PRO&POL qui a permis de collecter des données et d'analyser les trajectoires et les types de violences entre partenaires intimes, ainsi que les politiques et interventions publiques avant la crise du Covid-19. Ce projet identifiera spécifiquement les changements dans le discours public et médiatique concernant la violence entre partenaires intimes, les changements dans les interventions judiciaires, les interventions de première ligne et dans les associations ; ainsi que les innovations et les nouveaux développements induits par la prise de conscience des risques de violence et de confinement dans le foyer pendant et après la crise. Il évaluera leur pertinence pour répondre aux besoins des victimes et leur intégration continue dans les politiques post-confinement. L'objectif global de ce projet est d'analyser l'impact des mesures prises "hic et nunc" et de tirer des leçons pour des politiques plus structurelles et intégrées qui nous prépareront aux crises futures et nous aideront à mieux répondre aux besoins des groupes les plus vulnérables de la société (plus globalement, pour la politique en matière de VPI).

Pour atteindre ses objectifs, le projet s'appuiera sur une approche multidisciplinaire (un réseau comprenant des psychologues, des criminologues, des spécialistes des études de genre, des politologues) et sur diverses méthodes de recherche (cartographie, analyse des discours publics, analyse des données statistiques, entretiens approfondis, études de cas, groupes de discussion) qui permettront à l'équipe de retracer les changements et les évolutions de la VPI avant, pendant et après la crise.

IPV-DACOVID

Résultats et impact du projet

Nous attendons de nos résultats qu'ils apportent principalement un éclairage sur les dynamiques de la violence en temps de crise, notamment sur les conditions d'émergence et d'évolution de la violence entre partenaires intimes, en particulier dans des contextes de vulnérabilités multiples, et sur la manière dont cette violence affecte les victimes, les auteurs et les enfants exposés. Les résultats visent à améliorer nos connaissances relatives aux initiatives prises dans les différents domaines politiques (en tenant compte de la complexité institutionnelle propre à la Belgique) et à l'évolution des pratiques professionnelles dans les principaux secteurs concernés (santé, police et justice, aide sociale et secteur des ASBL) dans le contexte particulier d'une crise majeure. La crise a pu également déclencher et révéler certaines déficiences des politiques publiques et des pratiques professionnelles, notamment des insuffisances dans l'allocation des ressources et l'existence d'effets pervers ou inattendus, ainsi que les limites des modes de coordination entre les différents secteurs. La nécessité d'actualiser les connaissances à la lumière de cette crise majeure et de ses effets est évidente. En effet, la reconfiguration pertinente des politiques et des pratiques post-crise dépend de ces connaissances. L'impact potentiel de ce projet de recherche n'est donc pas seulement scientifique, mais aura également, en termes de politiques et de services publics, des conséquences collatérales sur la société civile, l'économie, la santé et la qualité de vie.

Les besoins de connaissances dans ce domaine ont été exprimés "en temps ordinaire" (c'est-à-dire hors période de crise) par différents acteurs, notamment dans le cadre du présent projet de recherche IPV-PRO&POL. La crise a entraîné un bouleversement majeur dans ce domaine. L'actualisation des connaissances aura un impact significatif sur l'adéquation des politiques et des pratiques. De plus, la contribution attendue de cette recherche en termes de partage des connaissances et de dialogue entre secteurs (objectif du dernier WP d'intégration notamment) aura un impact potentiellement important sur les pratiques et les processus de décision politique.

Après la première année, les premiers résultats pourront être diffusés dans le secteur scientifique (conférences ; publications nationales et internationales), au niveau des professionnels de la police, de la santé (première ligne) et des associations (conférences, séminaires et publications). Les résultats de la recherche seront diffusés par le biais de publications, de conférences et d'ateliers.

COORDONNEES

Coordinateur

Fabienne Glowacz
Université de Liège (ULiège)
Département de Psychologie- Psychologie Clinique de la
délinquance- Unité de recherche ARCh-ULiège
Fabienne.glowacz@uliege.be

Partenaires

Prof. Catherine Fallon
Université de Liège (ULiège) - Spiral
catherine.fallon@uliege.be

Gily Coene
Vrije Universiteit Brussel (VUB)
Research Centre Gender, Diversity and Intersectionality
(RHEA)
gily.coene@vub.be

Charlotte Vanneste
Institut National de Criminalistique et de Criminologie
(INCC)
Direction opérationnelle criminologie
charlotte.vanneste@just.fgov.be